

Compte rendu de la Conférence Européenne de la Jeunesse

Dimitri Champion

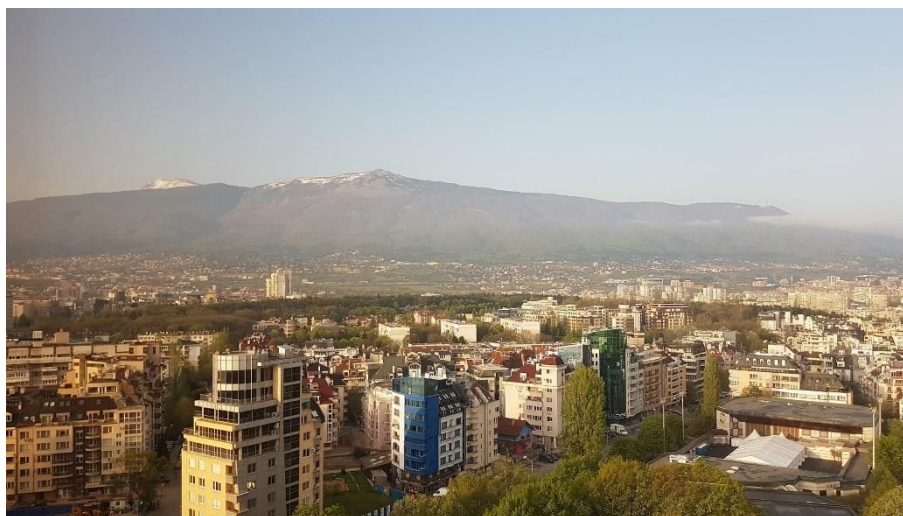
Arrivée et journée 1 de la conférence

Bonjour !

Me voici de retour 6 mois après la première Conférence Européenne de la Jeunesse à Tallinn en Estonie. Si en Estonie nous avons défini les sujets de préoccupation des jeunes à travers l'Europe, il s'agit pour cette nouvelle conférence de définir des « youth goals » donc des objectifs d'amélioration des politiques de jeunesse. Ces « youth goals », s'appuient en grande partie sur les consultations en enquêtes effectuées dans les différents pays.

Je suis arrivé à Sofia, la capitale bulgare où se tient la conférence le 16 avril en fin d'après-midi.

Le trajet jusqu'à l'hôtel nous a permis de découvrir un peu mieux la ville. Première surprise il s'agit d'une ville extrêmement verte : il y a des arbres partout, à tous les coins de rue, et de grands espaces verts au cœur de la ville. Deuxième surprise, il s'agit d'une ville située à flanc de montagne (cf photo) et les abords de la ville vus depuis l'avion semblent très vallonnés. Troisième surprise, l'architecture de la ville : dans un même quartier peuvent s'entremêler grandes barres d'immeubles en piteux état, petits appartements de quatre à cinq étages comme on pourrait en retrouver dans certaines zones balnéaires du sud-est de la France et grands bâtiments futuristes intégralement de verre et d'acier.



Après ce trajet, nous nous sommes enregistrés et avons récupéré nos badges pour l'ensemble de la conférence (cf photo) puis avons mangé en se coordonnant entre membres de la délégation française, le programme officiel ne commençant que le lendemain.

Hier commençait donc le programme officiel dans le palais des congrès de Sofia. Malheureusement la moitié de la journée s'est résumée à écouter les discours d'accueil et d'inspiration de personnalités certes émérites (ministres bulgares, représentant-e-s de l'ONU, etc). De cette partie parfois un peu longue tant nous étions impatient-e-s de pouvoir enfin débattre et échanger je retiendrais surtout cette citation de la Haute Commissaire Déléguée au droits de l'Homme des nations unies, Kate Gilmore « Les personnes qui ont établi le statut quo ne le changeront pas. Si nous voulons réellement changer ce monde nous devons miser sur les jeunes ».

L'après-midi a été l'occasion de se voir présenter les résultats de la consultation et pour la première fois, près de 50 000 jeunes de toute l'Europe ont répondu ! C'est sur la base de leurs travaux que



nous tenterons aujourd'hui d'établir un « youth goal » par thématique mise en avant par les résultats de ces enquêtes.

Elles sont au nombre de 11 :

- Education et apprentissage (au sens large)
- Emploi
- Bien être et santé
- Information, dialogue, et différences
- Les jeunes et l'union européenne
- L'égalité femme homme
- Le monde rural
- Inclusion des minorités
- Environnement
- Programmes et activités de l'union européenne
- Espaces jeunes et participation quotidienne

A très vite !

Compte rendu de la journée 2 :

La deuxième journée a été l'occasion pour nous de travailler sur les « youth goals ». Les délégué-e-s français-e-s se sont réparti-e-s dans les différents groupes et ont passé la matinée, un temps très

court malheureusement, à brainstormer pour mettre en forme les « youth goals ». L'objectif étant pour chacun d'entre eux de définir :

- Un titre
- Une phrase d'accroche
- Une description détaillée
- 5 à 7 sous objectifs permettant d'atteindre le « youth goal »

L'après-midi, nous avons l'occasion de passer dans les autres groupes pour faire nos retours et en recevoir avant de finaliser les « youth goals ». Le tout en anglais dans le texte bien sûr ! A cause du temps (trop ?) restreint, cette journée a été particulièrement intense mais grâce à l'ingéniosité collective, nous étions plutôt satisfaits du résultat final. Fatigué-e-s nous avons pour espoir que la soirée serait l'occasion de nous détendre.

Malheureusement je dois le dire ça n'a pas été le cas. La soirée a commencé par un dîner de gala avec des musiques traditionnelles ce qui était plutôt sympathique. Mais le reste de la soirée était pour le moins inappropriée. En effet, deux fautes majeures ont été commises par la présidence Bulgare organisatrice de l'évènement.

La première était de considérer que parce nous étions jeunes, notre objectif prioritaire en soirée était de nous saouler dans une boîte de nuit. En effet la soirée a eu lieu en boîte avec une quantité d'alcool impressionnante (1 bouteille d'alcool fort pour 2 à 3 personnes) et très peu de soft. Organiser une telle soirée, c'était ne pas comprendre qu'en tant que délégué-e-s jeunes, que nous étions avant tout des personnes responsables, qui certes pouvaient aimer consommer de l'alcool à l'occasion, mais avec modération. Et c'était méconnaître que nous étions avant tout là pour faire ressortir nos idées et non pour faire la fête. Cet argent investi dans la soirée, aurait sans doute pu être investi dans le fait de nous accorder plus de temps pour établir les « youth goals ».

Mais une deuxième faute a été faite par la présidence bulgare et celle-ci est inadmissible, à fortiori en 2018. En effet, la présidence bulgare a trouvé bon de faire venir 4 gogo danseuses, toutes des femmes bien sûr, pour danser de manière lascive. Cette dérive sexiste, qui consiste à faire de la femme un objet était à l'exact antipode et des valeurs portées par l'immense majorité des délégué-e-s et du travail que nous avons pu effectuer dans la journée, l'un des « youth goals » portant sur les discriminations liées au genre et ayant dans ces sous objectifs une attention particulière à porter sur la représentation parfois différenciée des femmes et des hommes. De plus, cela a choqué de nombreux-se délégué-e-s, dont je fais partie et nous ne sommes pas privé-e-s d'expliquer aux organisateurs tout le mal que nous pensions de la vision passéiste des femmes ainsi présentée.

Au final cette journée qui avait bien commencé m'a donc laissé un goût amer, celui d'une jeunesse progressiste se battant pour ses idées mais confrontée à l'incompréhension profonde des décideurs-se face à ses attentes et sa vision de la société.

Compte rendu de la journée 3

La journée 3 a été l'occasion de découvrir les « youth goals » finalisés. En effet ces derniers étaient passés dans la nuit dans les mains d'une équipe de finalisation en charge d'harmoniser les formulations et de vérifier la grammaire sans dénaturer le contenu. Au final nous étions donc fiers du travail accompli et des onze « youth goals » obtenus. Ces « youth goals », vous pouvez les retrouver (en anglais) ici :

<http://www.youthconf.at/wp-content/uploads/2018/04/YouthGoalsHandout.pdf>

Mais cette journée a été marquée par un nouvel incident. En effet le premier ministre bulgare a fini son discours en invitant les jeunes « à faire des bébés pour repeupler la planète » ce qui se situe à la fois loin des préoccupations des jeunes et nie une nouvelle fois le droit des femmes à disposer de leur propre corps et donc de décider si elles veulent ou ne veulent pas d'enfants.

Au-delà, le discours du Commissaire Européen Tibor Navracsics était centré en partie sur la sécurité, sujet n'étant absolument pas au centre des préoccupations des jeunes européens. Les réponses aux questions des jeunes de la salle étaient évasives. Au final, le Forum Européen de la Jeunesse et beaucoup de délégué·e·s ont déploré en prenant la parole les discriminations sexistes omniprésentes lors de cette conférence ou le peu d'écoute de la parole des jeunes par les décideurs·ses.

De ces 3 jours je retiendrais le travail formidable effectué par plus de 100 jeunes pour porter une vision et définir des objectifs forts pour ce que, nous, les jeunes, attendons des politiques européennes. Mais ce que je retiens surtout, c'est le fossé qui nous sépare des instances dirigeantes et de leur vision du monde. Ce que je retiens, c'est à quel point nous sommes encore loin du but dans la lutte contre les discriminations qui est et demeure un combat du quotidien.

Ce qui me revient en mémoire au moment de reprendre mon avion, c'est cette phrase prononcée au premier jour par l'envoyée des nations unies « Les personnes qui ont établi le statut quo ne le changeront pas. ». Cette conférence en a fait la démonstration et c'est désormais à nous, jeunes, de nous battre au quotidien pour arracher les changements que nous voulons.